

Des azalées et des rhododendrons très rustiques

par Albert Mondor

La culture des azalées et des rhododendrons suscite bien des passions – joie et découragement – chez les jardiniers. Après quelques essais infructueux, certains d'entre eux n'osent plus les cultiver dans leur jardin croyant que ces plantes ne sont pas assez rustiques pour survivre à notre climat. Vous serez certainement enchanté d'apprendre que la culture des azalées et des rhododendrons est facile et qu'il existe de nombreux cultivars qui résistent à des températures de – 35 °C !

Rusticité

La rusticité des azalées et des rhododendrons – c'est-à-dire leur capacité à résister au froid – varie grandement d'une espèce ou d'un cultivar à l'autre. Certains, d'origine tropicale, n'arrivent pas à survivre à une température de moins de 5 °C, alors que d'autres, comme certains cultivars d'azalées de la série Lights, possèdent des bourgeons floraux qui résistent à une température hivernale de – 35 °C sans aucune protection hivernale.

De façon générale, on peut dire que les azalées à feuilles caduques ont une meilleure résistance au froid que la majorité des azalées et rhododendrons à feuillage persistant. Mais il y a des exceptions, les rhododendrons de la série Finnish Hybrids en sont un bon exemple. Certains cultivars de cette série peuvent résister à des températures de –30 °C sans aucune difficulté.

Il y a quelques années à peine, seuls quelques azalées et rhododendrons étaient disponibles dans les centres de jardinage et les pépinières du Québec. Mais grâce aux efforts de certains horticulteurs et pépiniéristes, notamment Yves Dubé et Pierre Villeneuve, on retrouve aujourd'hui sur le marché horticole plus d'une centaine d'espèces et de cultivars qui survivent sans protection hivernale dans les régions de Québec et de Montréal, soit dans les zones 4 et 5, parfois même jusqu'à Rouyn-Noranda et à Chibougamau, en zones 2 et 3.

Exigences particulières

Les azalées et les rhododendrons poussent dans les sols acides dont le pH se situe entre 4 et 6, le pH optimal étant aux alentours de 5. En plus d'exiger un sol acide, ils préfèrent un terreau léger, meuble et de texture grossière. Le terreau de plantation qui convient le mieux à ces végétaux est composé d'une partie de terre de type loam sableux – c'est-à-dire une terre à jardin sableuse – mélangée à une partie de compost et à une partie de tourbe de sphaigne. Le terreau doit avoir une grande capacité de rétention d'eau tout en éliminant rapidement l'excédant par un drainage adéquat.

D'autre part, Les rhododendrons dont le feuillage est persistant n'apprécient guère être exposés aux vents dominants et aux rayons du soleil d'après-midi. Ainsi, il est recommandé de disposer ces végétaux à la mi-ombre ou à l'ombre légère dans un endroit bien abrité des vents dominants. Vous pouvez les planter en compagnie de conifères touffus qui font écran du côté nord-ouest ou encore les placer à l'orée – idéalement du côté est – d'un boisé de chênes (*Quercus*) et de pins (*Pinus*) ou le long d'une haie de thuyas (*Thuja*). Cependant, la majorité des azalées à feuilles décidues et les espèces de rhododendrons d'origine alpine poussent relativement bien au plein soleil, à condition que le sol où plongent leurs racines soit bien drainé mais constamment humide.

Planter des azalées et des rhododendrons en sol calcaire

La première chose à faire avant de procéder à la plantation d'azalées et de rhododendrons est de vérifier le pH du sol dans lequel vous voulez les installer. Cela peut être effectué à l'aide d'un pH-mètre. Cependant, comme cet instrument n'offre généralement pas une lecture suffisamment précise, il est préférable de confier l'analyse de votre sol à un laboratoire spécialisé, par l'intermédiaire d'une jardinerie, afin d'en connaître le pH exact. Le printemps, lorsque le sol est complètement dégelé et bien ressuyé, s'avère être une bonne période pour prélever un échantillon de terre dans votre jardin. En terrain montagneux, dans les Appalaches et les Laurentides, ou sur les plateaux sableux de L'assomption et de Saint-Lazare par exemple, les sols sont habituellement acides et, s'ils sont amendés de compost et de tourbe de sphaigne, ils conviennent parfaitement à la culture des azalées et rhododendrons. Toutefois, si vous habitez dans les basses terres du Saint-Laurent, où les sols sont généralement neutres ou légèrement alcalins – certains sols de l'île de Montréal ont un pH qui est à 8 ! –, vous devrez intervenir pour baisser le pH de la terre avant d'y planter des azalées et des rhododendrons.

Il est à mon avis préférable de tirer profit d'un sol naturellement acide pour y créer une plantation d'azalées et de rhododendrons plutôt que de consacrer d'énormes efforts à la modification du pH d'un sol argileux calcaire. Je m'explique. Il est particulièrement difficile de faire varier le pH des sols argileux alcalins situés dans les basses terres du Saint-Laurent. La raison en est fort simple, puisque ces terres sont sises sur une roche-mère calcaire – le calcaire ou carbonate de calcium (CaCO_3) est le constituant majeur de la chaux qu'on utilise pour éliminer l'acidité des sols – qui s'oppose énergiquement à une baisse du pH. De plus, les sols argileux conviennent peu aux azalées et aux rhododendrons puisqu'ils sont généralement lourds et mal drainés. Dans ce cas, vous n'aurez d'autre choix que créer une plate-bande surélevée. Une telle aire de plantation permet en fait d'isoler le terreau dans lequel sont plantés les azalées et les rhododendrons du sol existant. Une plate-bande surélevée doit avoir une superficie minimale de 10 mètres carrés et la terre existante doit être remplacée par un terreau acide sur une profondeur d'environ 30 cm. Ce terreau est composé d'un tiers de terre de

type loam sableux (qu'on peut acheter dans certains centres de jardinage), d'un tiers de compost et d'un tiers de tourbe de sphaigne. De plus, je recommande fortement de séparer le terreau de plantation du sol existant par une membrane imperméable. Vous pouvez recycler une vieille toile que vous possédez déjà. Si vous devez en acheter une, je vous suggère de choisir une toile imperméable en EPDM (terpolymère d'éthylène-propylène-diène) spécialement conçue pour la fabrication des bassins. La toile imperméable empêche le calcium issu de la roche-mère de remonter à la surface et de modifier le pH du terreau. De plus, cette toile empêche aussi les racines des arbres d'entrer en compétition avec les racines des azalées et des rhododendrons. Afin d'assurer un drainage adéquat et éviter l'accumulation d'eau – ce que détestent les azalées et les rhododendrons –, vous devrez excaver le sol de manière à obtenir une pente minimale de 2% vers un des bouts de la plate-bande. De plus, n'oubliez pas de percer la toile imperméable à l'aide d'un couteau à quelques endroits dans la partie la plus basse de la fosse de plantation afin de permettre à l'excédent d'eau d'être évacué

Cela dit, il existe quelques azalées et rhododendrons qui apprécient les sols calcaires dont le pH est supérieur à 6,5, notamment le *Rhododendron hirsutum* qui est originaire des Alpes et qui pousse relativement bien dans les terres de la région montréalaise, à condition toutefois qu'elles soient amendées de compost et de gravier fin pour en améliorer le drainage.

Planter un seul rhododendron

Lorsque vous voulez installer une seule plante acidophile dans une plate-bande dont le sol est alcalin, vous pouvez simplement acidifier le sol localement. Pour ce faire, je recommande de disposer l'azalée ou le rhododendron à planter dans un grand pot enfoui dans la terre. Les pots de plastique noir dans lesquels sont vendus les végétaux dans les pépinières font parfaitement l'affaire; ils permettent de modifier le pH et la qualité du sol de façon locale et, en outre, ils empêchent les racines des arbres d'entrer en compétition avec le système de racines de la plante fraîchement installée. Choisissez le diamètre du pot en fonction de l'espace que vous voulez accorder à chaque plante. Assurez-vous que le fond de chacun des contenants soit percé de quelques trous. Près des arbres ou d'arbustes agressifs, placez au fond du pot un morceau de toile géotextile afin d'éviter la pénétration de leurs racines par les trous de drainage. Enfouissez chaque récipient de façon à ce que son rebord dépasse très légèrement le niveau final du sol et installez-y la plante. Finalement, comblez l'espace entre la motte et les côtés du pot avec un mélange de terre sableuse, de compost forestier et de tourbe de sphaigne.

Voici la description de cinq cultivars d'azalées et de rhododendrons qui résistent sans difficulté à nos hivers rigoureux.

Rhododendron 'Helsinki University'
(*Rhododendron 'Helsinki University'*)

Hauteur : 2 m

Largeur : 1,50 m

Floraison : rose pâle vers la fin de mai et au début de juin

Exposition : soleil, mi-ombre, ombre légère

Rusticité : zone 3

On peut dire qu'il n'a pas froid aux yeux ce rhododendron ! En effet, il semble qu'il puisse résister sans problème à des températures s'approchant de -40 °C ! Et ce malgré le fait qu'il conserve son feuillage tout l'hiver. Peu exigeant et très florifère, 'Helsinki University' est sans contredit le meilleur cultivar de la série des Finnish Hybrids.

Rhododendron hirsute
(*Rhododendron hirsutum*)

Hauteur : 80 cm

Largeur : 1 m

Floraison : rose à la mi-juin

Exposition : soleil, mi-ombre

Rusticité : zone 4b

Ce rhododendron originaire des Alpes est rarement cultivé en Amérique du Nord. Maintenant disponible au Canada, cette espèce mérite une place de choix dans tous les jardins situés dans les basses terres du Saint-Laurent. Deux raisons expliquent cette affirmation. D'abord, il s'agit de l'un des rares rhododendrons qui puissent pousser dans un sol calcaire au pH neutre ou même légèrement alcalin. De plus, sa floraison rose se produit plus tardivement que celle de la plupart des autres rhododendrons, permettant ainsi d'allonger la période d'attrait d'une plate-bande composée principalement d'éricacées.

Azalée 'Mandarin Lights'
(*Rhododendron 'Mandarin Lights'*)

Hauteur : 1,80 m

Largeur : 1,80 m

Floraison : orange foncé de la fin de mai au début de juin

Exposition : soleil, mi-ombre, ombre légère

Rusticité : zone 3b

L'azalée 'Mandarin Lights' est certainement l'un des meilleurs cultivars de la série Lights développée à l'Université du Minnesota. Très robuste, il résiste à une température minimale de -37 °C. De plus, on peut le planter dans un

endroit très ensoleillé; comme son feuillage est caduc, il ne craint pas les intenses rayons du soleil de la fin de l'hiver. Son abondante floraison parfumée est d'un orange très saturé qui ne manque pas de capter l'attention.

Rhododendron 'Peter Tigerstedt'
Rhododendron 'Peter Tigerstedt'

Hauteur : 1,80 m

Largeur : 1,50 m

Floraison : blanche de la fin de mai au début de juin

Exposition : soleil, mi-ombre, ombre légère

Rusticité : zone 3b

Robuste, florifère, résistant aux attaques des insectes et des maladies, le rhododendron 'Peter Tigerstedt' n'a qu'un seul défaut puisqu'il possède un port plutôt diffus et que son feuillage met plusieurs années à se densifier. Sa floraison blanche marquée de petites taches pourpres confère beaucoup de chic et de classe aux aménagements.

Azalée 'White Lights'
Rhododendron 'White Lights'

Hauteur : 1,50 m

Largeur : 1,50 m

Floraison : blanche vers la fin de mai

Exposition : soleil, mi-ombre, ombre légère

Rusticité : zone 2b

Cette azalée fait partie de la fameuse série Lights développée à l'Université du Minnesota depuis la fin des années 1950. De tous les cultivars faisant partie de ce groupe, 'White Lights' est assurément le plus rustique. Selon certains auteurs, il pourrait survivre à une température hivernale de près de - 45 °C ! Impressionnant, hein ! Malheureusement, j'ai pu observer que le feuillage de cette azalée est parfois affecté par certaines maladies, principalement le blanc.